

## Notre île

Nonna, la grand-mère de Marta,  
est installée sur son transat.  
Ses paupières sont lourdes,  
elle va bientôt s'endormir.  
Pendant ce temps, Marta fait  
un tour pas très loin de la maison,  
elle grimpe sur un muret  
et contemple le monde.

Tout à coup, Marta se précipite  
vers sa grand-mère.

– Nonna, s'exclame-t-elle,  
tu savais, toi, qu'on vivait sur  
une île?!

– Vraiment?

– Oui! Une très grande! Comme  
ça! dit-elle en écartant les bras.



– Les îles sont des terres  
entourées d'eau, souligne Nonna.

– Ici, l'océan, c'est la forêt,  
et notre maison est au milieu.  
Sur l'île!

– Ah bon?

Marta montre du doigt les chênes,  
les charmes, les noyers.

– Regarde, Nonna! Les arbres  
sont les vagues qui frissonnent  
et remuent avec le vent. Ça fait  
du bruit! Comme l'océan!

Nonna écoute sa petite-fille.



Marta sait que si Nonna  
ne répond pas, c'est parce qu'elle  
est en train de réfléchir. Les vieilles  
personnes réfléchissent beaucoup.

Mais Marta, passionnée, continue sur sa lancée :

– Les oiseaux nagent de branche en branche comme les poissons, regarde par là !

Nonna obéit à sa petite-fille et se tourne vers les oiseaux-poissons.



– Et puis, il y a l'eau de la rivière ! s'enthousiasme Marta. J'aime les îles !

– Moi aussi, mais je ne savais pas que je vivais sur une île. Tu me l'apprends.

– Les enfants apprennent toujours des choses aux vieilles personnes.

– Tu me trouves si vieille que ça ?

– Un peu. Mais ça ne me dérange pas.

– Tu me rassures.

Marta ne lui dit pas que, depuis que papi est mort, le visage de sa grand-mère s'est creusé de grands ruisseaux. Ça fait plein de petits chemins sur lesquels elle aime bien se promener avec les doigts.

